

**Fluctuations, croissance potentielle et politique économique**

**Document 1. La mesure de la croissance potentielle.**

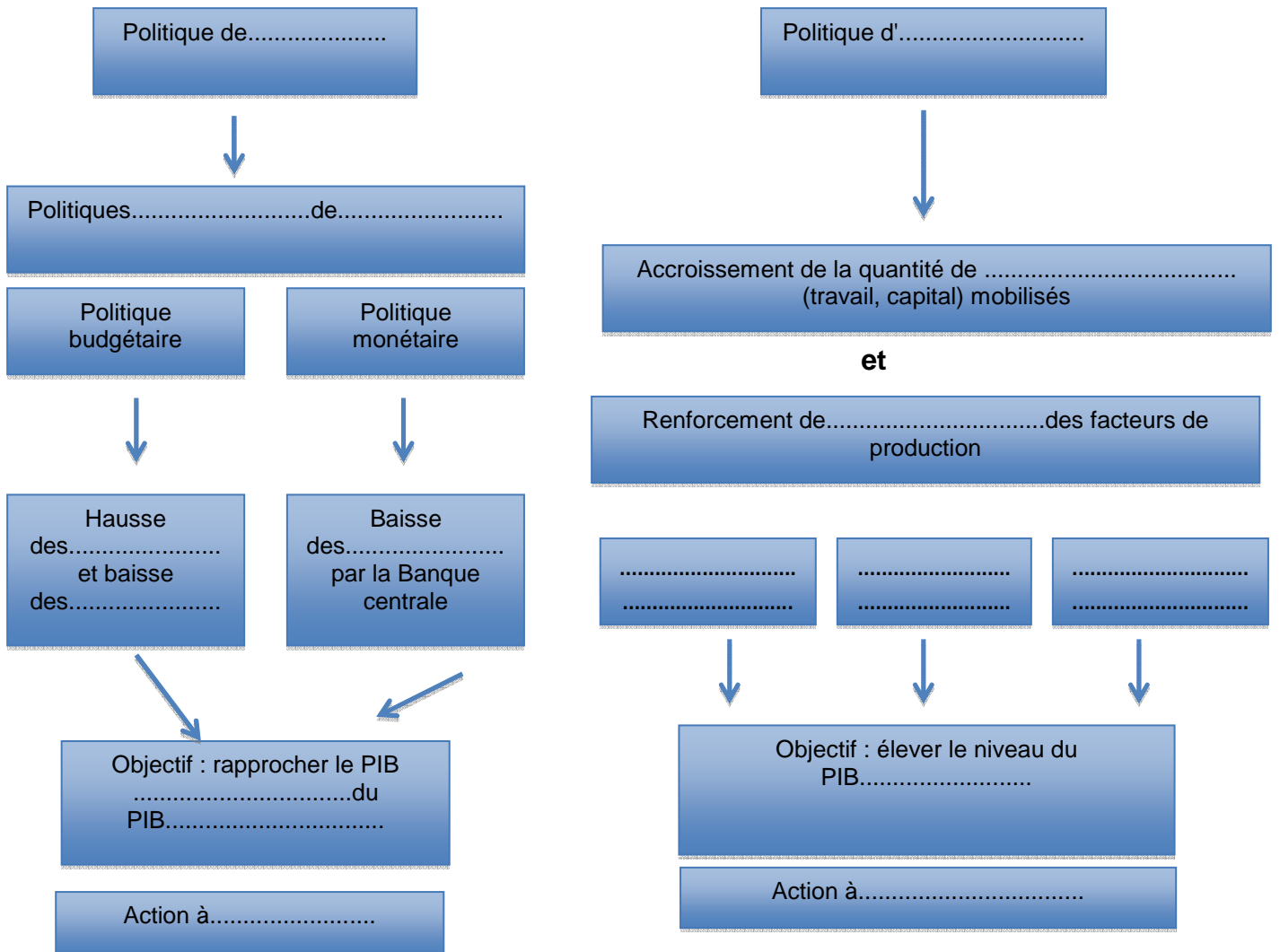
Pour mesurer la croissance d'un pays, on utilise le concept de croissance potentielle, qui peut être assimilé, malgré les redoutables problèmes techniques que cela pose, à la croissance tendancielle, qui est un simple lissage sur une longue période de la croissance économique. Au cours de la première décennie du XXIème siècle (2001-2010), la croissance moyenne de l'économie française a ainsi été de 1,25%, ce qui est remarquablement faible. Des chiffres voisins peuvent être observés pour la plupart des pays européens. A quoi tient ce faible taux ? Grâce à l'utilisation d'une fonction de production et à la notion de croissance potentielle, on peut déterminer les effets respectifs de la productivité du travail et du capital, et du progrès technique (...) Ces calculs constituent avant tout des ordres de grandeur indicatifs, utiles pour la conduite de la politique économique. Une croissance potentielle inférieure à 1% ne signifie pas que la zone euro ne peut croître plus vite, mais signale seulement que l'économie de la zone peut simplement rapidement buter sur des limites physiques, qui risquent de dégénérer en inflation si l'on cherche à relancer l'économie par la demande globale, c'est-à-dire en utilisant les leviers budgétaire et monétaire. Seule une politique de l'offre –la mise en œuvre de plus de facteurs de production, ou le renforcement de l'efficacité de ces facteurs (productivité) ou de leur combinaison, ce qui passe par des mesures de libération de la croissance, permettrait d'améliorer la situation. Ce concept permet aussi de rappeler que l'objectif d'une politique économique de long terme est non pas de maximiser la croissance à tout prix, mais de permettre à une économie de mobiliser de la façon la plus efficace ses ressources.

Jean-Luc Biacabe, Jean-Marc Daniel, Gérard Duchêne, Patrick Lenain, *Introduction à l'économie*, Pearson, 2011.

**Questions.**

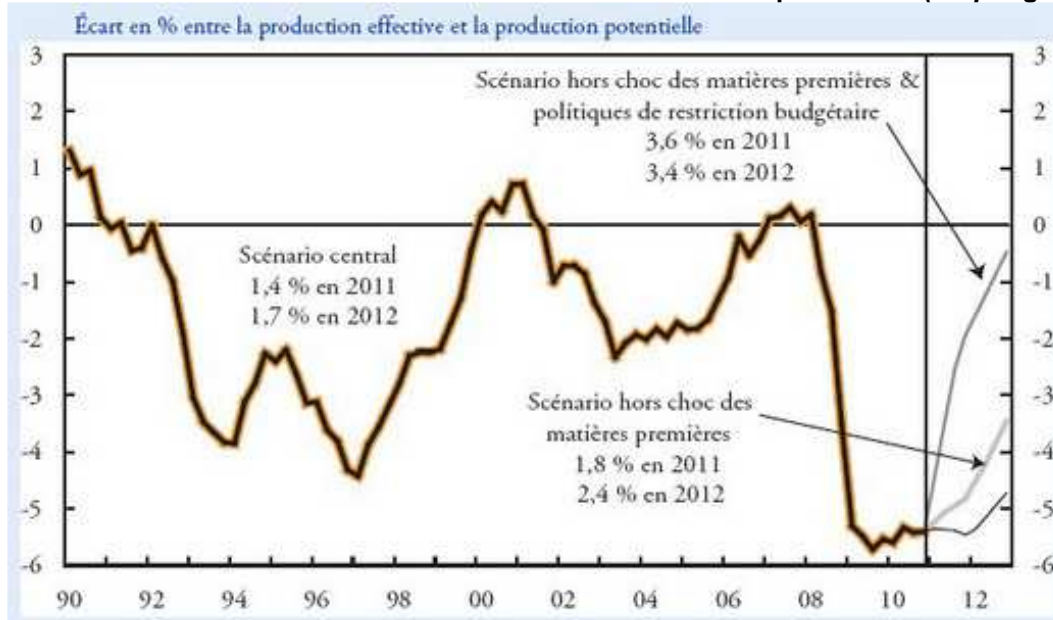
1. Définir ce qu'est la croissance potentielle.
2. Quelle est l'utilité principale du concept de croissance potentielle pour les décideurs de la politique économique ?

**Document 2. Exercice. Distinguer politique de demande et politique d'offre**



**Placer dans le schéma les termes suivants à l'aide du document 1 et de vos connaissances :** facteurs de production ; conjoncturelles ; potentiel (2 fois) ; offre ; taux d'intérêt directeurs ; dépenses d'éducation ; innovation technologique ; infrastructures publiques ; court terme ; demande ; effectif ; impôts ; long terme ; dépenses publiques ; efficacité ; relance.

**Document 3. La France dans la crise : l'évolution de l'écart de production (*output gap*).**



Source : INSEE, *Comptes trimestriels*, 2012.

**Questions.**

1. Faire une phrase avec le chiffre relatif à l'écart de production en 2005 et en 2011.
2. A quelle situation correspondent les périodes du début des années 2000 et 2006-2007 ?
3. Quel a été l'impact de la crise entamée en 2007 sur l'écart de production en France ?

**Document 4. Le diagnostic des économistes de l'OFCE : les risques des politiques d'austérité.**

Au total l'économie française devrait croître, en moyenne annuelle de 2,0% en 2011 et de 1,7% en 2012. En s'établissant à un rythme proche de son potentiel, la croissance attendue ne permettra pas à l'économie française de combler le retard de production accumulé depuis 2008. En termes d'écart de production (*output gap*), c'est-à-dire d'écart de la production effective à la production potentielle, les évolutions prévues à l'horizon 2012 ne corrigeront pas la diminution brutale résultant de la crise et maintiendront le chômage à un niveau très élevé (...) Le choix d'une stratégie de sortie de la crise est crucial et dépend de la situation conjoncturelle : celle adoptée par l'ensemble des pays européens, consistant à mettre en place de fortes restrictions budgétaires, n'est optimale que sous l'hypothèse que la crise économique ne s'est pas contentée de provoquer une chute de la production mais a également pu avoir un impact sur le potentiel économique des pays de la zone (...) Pour autant, la violence du choc initial permet, semble-t-il de lever toute ambiguïté dans le cas de la France : même à considérer que cette crise ait eu un impact puissant sur la croissance potentielle de l'économie, cela ne permettrait toutefois pas d'annuler les surcapacités gigantesques engendrées par celle-ci et accumulées depuis trois ans. Comme le suggère le graphique du document 3, l'écart de production effective à son niveau potentiel n'a jamais été aussi important, caractérisant une situation de demande globale insuffisante et de capacités de production excédentaires.

OFCE, *L'économie française 2012*, La Découverte, 2011.

**Questions.**

1. Quel est l'objectif principal des politiques budgétaires mises en place par les grands pays européens après les plans de relance décidés en 2009 ?
2. Quels sont les risques de ces politiques selon l'OFCE ?
3. Quel serait alors la politique conjoncturelle pertinente face au constat du niveau de l'écart de production (*output gap*) ? Si cet écart de production était nettement plus faible, quel serait alors le danger d'une telle politique ?

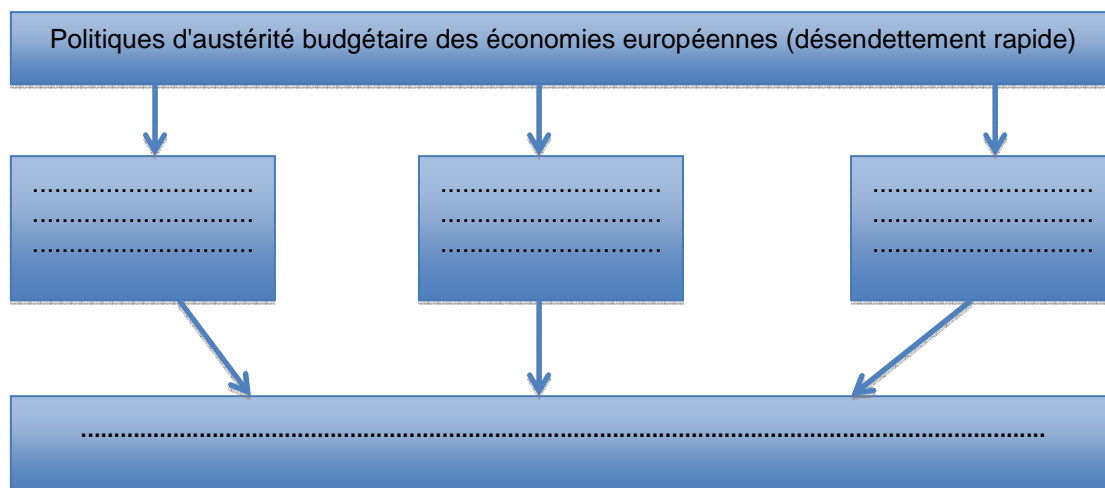
### Document 5. Une stratégie économique à long terme pour l'Europe ?

Il faut comprendre en effet que la croissance de la zone euro, et plus généralement de l'Union européenne, décélère régulièrement de décennie en décennie depuis les années 1970. Les Etats-unis ont été sur une moyenne de long terme de 3% jusqu'à la crise, l'UE a décéléré continuellement de 4,5% à 1% Or le maintien d'une croissance élevée est essentiel si l'on veut faire face au défi du vieillissement et aux contraintes qui lui sont liées, notamment le financement des retraites et la santé. C'est donc un enjeu important, il s'agit de rompre avec l'affaiblissement du potentiel économique. Et pour cela il convient de réaliser que la crise n'a fait qu'aggraver une tendance qui était déjà sensible. Cette aggravation tient essentiellement au désendettement nécessaire du secteur privé et public, qui a un triple effet. Tout d'abord sur l'emploi : une croissance faible, c'est du chômage structurel (de longue durée, touchant un large spectre de la population), lequel dégrade la qualité du capital humain, c'est-à-dire les compétences et l'employabilité. Les capacités individuelles et collectives s'en trouvent affaiblies. Deuxième effet, sur le capital productif : le désendettement de longue durée des entreprises produit un fléchissement des investissements, et donc de la capacité à incorporer l'innovation. La productivité en souffre nécessairement. Le troisième effet, enfin, touche la productivité globale des facteurs via le progrès technique : la réduction des ressources affectées à la recherche et développement fait fléchir le rythme de l'innovation (...) Il faut donc à la fois relever la croissance potentielle de l'ensemble de la zone euro et concevoir des politiques industrielles capables de contrecarrer les forces centrifuges qui rendent une partie de la zone euro non compétitive dans l'espace d'une monnaie unique.

Michel Aglietta, *Zone euro, éclatement ou fédération*, Michalon, 2012.

#### Questions.

1. Synthétiser dans un schéma les conséquences que pourraient avoir les politiques de désendettement trop rapides sur le potentiel économique de la zone euro :



2. Dès lors, que pourraient faire les Etats européens pour élever la croissance potentielle de la zone euro selon l'auteur ?

#### Synthèse.

La croissance économique n'est pas un processus stable et continu mais elle s'accompagne de ....., durant lesquelles il y a alors un ralentissement de la production et une montée du chômage. À l'inverse, si la croissance économique est trop forte, l'.....s'accélère et le déficit de la .....se creuse. Les fluctuations économiques constituent l'ensemble des mouvements de baisse ou de hausse de l'activité économique. Lorsque ces fluctuations ont une certaine régularité, on parle de....., soit une période plus ou moins longue, caractérisée par une succession de phases de hausse et de baisse de la production. Les fluctuations économiques comportent une phase d'expansion, une phase de crise, et une phase de dépression. On décompose généralement l'évolution de l'activité économique en une tendance de long terme (appelée « *trend* »), fondée sur le niveau de la croissance potentielle ; et une composante cyclique liée à l'écart existant entre le niveau du PIB effectif et le PIB potentiel (déterminé par les

capacités de production maximales de l'économie) que l'on appelle..... L'irrégularité de la croissance s'explique en particulier par les variations de la.....(consommation, investissement). La croissance potentielle correspond au niveau qu'une économie peut atteindre en utilisant l'ensemble des .....disponibles, sans accélération de l'inflation. □ Si le niveau effectif de la croissance (celui observé par l'évolution du PIB) est inférieur à la croissance potentielle, l'État peut intervenir pour stimuler l'économie en mettant en œuvre des politiques conjoncturelles de ..... (Politique de demande). Mais l'action de l'État vise aussi à augmenter la croissance potentielle de l'économie sur le long terme (politique d'offre). L'État peut en effet, par son action, encourager l'innovation, et favoriser ainsi le..... Le soutien public à la recherche et à l'éducation, en élevant le stock de....., constitue aussi un puissant moteur de croissance. La qualité des ..... (Les réseaux de transport, notamment) peut également élever la croissance potentielle.

**Placer les éléments suivants dans le texte :**

*Inflation ; crises ; relance ; cycle économique ; infrastructures publiques ; facteurs de production ; capital humain ; demande globale ; écart de production ; balance commerciale ; progrès technique.*